

troubles d'atrophie progressive. Il a été vu dans le sang, mais très rarement il faut l'avouer, au point qu'on l'a d'abord nié.

On peut résumer son action sur l'organisme en disant qu'il irrite d'abord les tissus, provoque la néoplasie et amène finalement la nécrobiose. La virulence du bacille peut subir parfois un ralentissement considérable ou même un arrêt qui explique les rémissions prises pour la guérison. Les bacilles peuvent disparaître de certains foyers qui sont alors comparables à des volcans éteints. Cette disparition des bacilles s'explique par l'épuisement du terrain, cet épuisement étant le résultat de la transformation conjonctivo-fibreuse et l'absence de circulation. Alors le microbe, pris de disette, ne trouvant plus les conditions nécessaires à sa vie, subit à son tour la loi de la mort. Toutes ces notions pathologiques, messieurs, vous aideront à mieux comprendre les modalités cliniques de la lèpre et la raison de sa symptomatologie.

### III. — MODALITÉS CLINIQUES

Le syndrome lépreux est l'expression extériorisée d'une infection ayant par conséquent des prodromes qui sont communs à toutes les infections, cependant, avec une allure plus lente. Ces *prodromes communs* sont : fièvre légère, courbature, céphalalgie, douleurs lombaires, articulaires, musculaires, troubles digestifs, épistaxis. Mais il y a aussi des *prodromes particuliers* tels que : prurit, hypéresthésie, tendance au sommeil, irritation de la muqueuse aérienne, satyriasis, troubles de la sécrétion sudorale et sébacée, légère oppression, éruption pemphigoïde.

Après cette *période de germination et d'envahissement microbien* vient celle de la *systématisation* en lèpre tégumentaire ou nerveuse, selon l'orientation de la mobilisation bacillaire.

#### (a) Lèpre tégumentaire

Si l'agression bacillaire est dirigée contre la surface cutanée il en résulte la lèpre tégumentaire dont l'évolution comprend